



elfe

Etude Longitudinale
Française depuis
l'Enfance

Journée scientifique

Lundi 13 mars 2017

FIAP Jean Monnet, Paris

RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

Elfe est la première étude longitudinale française d'envergure nationale consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte, qui aborde les multiples aspects de la vie de l'enfant sous l'angle des sciences sociales, de la santé et de l'environnement. Plus de 18 000 enfants nés en France métropolitaine en 2011 ont été inclus dans l'étude, ce qui représente 1 enfant sur 50 parmi les naissances de 2011.

Mères et pères face aux soins des nourrissons : variations sociales des pratiques et des goûts

Olivia Samuel^{1,2} et Carole Brugeilles³, Yoann Demoli¹, Christine Hamelin¹, Rose Prigent³

¹ Université de Versailles St Quentin, CNRS 8085 Printemps

² Ined

³ Université Paris Ouest Nanterre, CNRS 7217 GTM-CRESPPA

Les modèles d'organisation de la vie familiale se sont considérablement transformés au cours des dernières décennies. Un des points de résistance dans ces changements réside dans la division du travail parental, en particulier dans les familles avec de jeunes enfants. Toutefois, très peu de sources décrivent les modalités et les ressorts de la répartition du travail parental à un stade très précoce, lors des premiers mois de la vie de l'enfant. Nous proposons d'analyser cette répartition en étudiant les pratiques concrètes des soins du corps (changer la couche, moucher le nez, donner le bain...) à la lumière des « goûts » pour ces soins et leur prise en charge (ou non), tels qu'exprimés par les mères et par les pères de différents milieux sociaux. Il s'agit ainsi de mettre au jour les constructions précoces des rôles maternels et paternels dans une perspective de genre à partir des données de l'enquête Elfe collectées à deux mois et un an.

Positions sociales, styles éducatifs et types de développement des jeunes enfants

Bertrand Geay¹, Pierig Humeau² et Émilie Spruyt¹

¹ Université de Picardie, CNRS 7319 CURAPP-ESS

² Université de Limoges, GRESCO

Le poids des facteurs socioculturels dans le développement de l'enfant est bien connu et documenté de longue date (Bruner, 1983 ; Hart & Risley, 1995; Rohde et al., 2003 ; Roberts, Jurgen & Burchinal, 2005 ; Cook-Gumperz, 2006; Becker, 2011). Mais les analyses sociologiques des pratiques de soin et d'éducation qui expliquent les différenciations sont moins développées, en particulier pour les âges précoces. Les données Elfe à deux mois et un an, complétées par les matériaux qualitatifs de l'étude Génération 2011, permettent de mettre en évidence différents styles éducatifs parentaux (Kellerhals et al., 1992) pouvant favoriser différents types de développement, tout en prenant en compte le sexe et le rang de l'enfant dans la fratrie ainsi que son mode de garde. Ces styles éducatifs peuvent à leur tour être mis en relation avec les positions sociales, les biographies et les modes de vie des parents.

SESSION 2 : Une cohorte pour étudier l'effet des contaminants de l'environnement

Imprégnation des femmes enceintes par les polluants de l'environnement en France en 2011

Clémentine Dereumeaux

Santé publique France

Bisphénol A, phtalates, pesticides... les polluants de l'environnement sont présents dans de nombreux aliments et biens de consommation courants, et peuvent avoir des effets néfastes sur la santé notamment en cas d'exposition pendant la grossesse. La surveillance de l'exposition des femmes enceintes à ces substances et la connaissance des modes d'imprégnation sont des enjeux de santé publique, c'est pourquoi Santé publique France a mis en œuvre le volet périnatal du programme national de biosurveillance. Cette étude, qui s'appuie sur un sous-échantillon de 4 145 mères incluses dans la cohorte Elfe, fournit pour la première fois des résultats fiables à l'échelon national de l'imprégnation des femmes enceintes par certains polluants de l'environnement, mesurés à partir de prélèvements biologiques recueillis en maternité (sang de cordon, urine, cheveux et sang maternel). Elle montre que la majorité des polluants étudiés sont présents chez près de la totalité des femmes enceintes, et que l'alimentation représente la source principale d'exposition, malgré l'existence d'autres sources notamment dans l'air intérieur et extérieur.

Référence : Dereumeaux C., Guldner L., Saoudi A., Pecheux M., Crouy-Chanel (de) P., Bérat B., Wagner V., Gorla S. Imprégnation des femmes enceintes par les polluants de l'environnement en France en 2011. Volet périnatal du programme national de biosurveillance mis en œuvre au sein de la cohorte Elfe. Tome 1 : polluants organiques. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2016. 230 p. Disponible à partir de l'URL : <http://www.santepubliquefrance.fr>

SESSION 3 : Une plateforme pour la collaboration entre cohortes de naissance

Expositions professionnelles aux cosmétiques et en milieu de soins et issues de grossesse

Ronan Garlantézec

Université de Rennes 1, Inserm 1085 IRSET

Le travail dans le secteur des cosmétiques et dans le secteur du soin est fréquent de nos jours et notamment parmi les femmes en âge de procréer. Les résultats des études épidémiologiques concernant la relation entre les expositions dans ces secteurs d'activité et la survenue d'anomalies de la reproduction et du développement sont divergents. Ces divergences tiennent en partie à l'hétérogénéité des méthodes de mesure des expositions et à la période sur laquelle portent les différentes études. Dans ce travail, nous avons utilisé les données de quatre cohortes françaises (EDEN, PELAGIE, EPIPAGE 2 et ELFE) pour étudier le risque de malformations congénitales, de retard de croissance intra-utérin (RCIU) et de prématurité en rapport avec ces expositions. Les malformations congénitales ont été codées selon les recommandations du réseau EUROCAT. Le RCIU a été défini d'après des courbes de référence comme un poids de naissance inférieur au 10^e percentile en fonction du sexe et de l'âge gestationnel. Les expositions professionnelles ont été définies à partir des libellés d'emplois et de matrices emplois-expositions développées pour le projet.

Co-auteurs (par ordre alphabétique : Pierre-Yves Ancel, Jérémie Botton, Marie-Aline Charles, Sylvie Chevret, Sylvaine Cordier, Brigitte Dananche, Laetitia Marchand, Babak Khoshnood, Nathalie Ielong, Remi Slama, Cécile Zaros, Charline Warembourg)

Financement : ANSM

Alimentation lactée dans la première année : état des lieux

Blandine de Lauzon-Guillain au nom des partenaires du projet SOFI

Inserm 1153 CRESS-ORCHAD, Université Paris Descartes

Les pratiques et les taux d'allaitement (initiation, exclusivité et durée) en France sont loin des 6 mois d'allaitement exclusif recommandés par l'Organisation mondiale de la santé. Nos résultats soulignent, d'une part, l'importance de soutenir plus particulièrement les femmes qui n'ont pas d'expérience personnelle ou familiale d'allaitement dans les programmes promouvant l'allaitement maternel et, d'autre part, le fait que la possibilité de prolonger le congé maternité ou de diminuer la quotité travaillée au cours de la première année favorise des durées d'allaitement plus longues. Le suivi des enfants de l'étude Elfe permettra de mesurer l'impact des principaux modes d'alimentation infantile observés en France sur la santé ultérieure et la croissance de l'enfant.

Allaiter en France : effet de l'origine sur les pratiques d'allaitement

Claire Kersuzan¹ et Christine Tichit²

¹ Université de Bordeaux, CNRS 5114 COMPTRASEC

² Inra 1303 ALISS, CNRS 8097 CMH, ENS, EHESS

Enjeu de santé publique, l'allaitement est aussi un objet sociologique révélateur de différenciation sociale et culturelle. La cohorte Elfe permet d'étudier la singularité des pratiques d'allaitement, notamment celles des mères d'origine immigrée, peu explorées malgré leur spécificité. Nos résultats montrent que toutes choses égales par ailleurs, les immigrées, quelle que soit leur région de naissance, allaitent plus souvent leur enfant à la naissance et à 6 mois que les natives. L'écart s'atténue néanmoins dès la seconde génération.

Rapport des mères aux normes d'allaitement : éclairage des données Elfe par une enquête qualitative

Claire Kersuzan¹, Christine Tichit², Aurélie Maurice³ et Géraldine Comoretto⁴

¹ Université de Bordeaux, CNRS 5114 COMPTRASEC

² Inra 1303 ALISS, CNRS 8097 CMH, ENS, EHESS

³ Université Paris 13, LEPS

⁴ Inra 1303 ALISS

L'articulation des données Elfe avec un terrain mené en 2016 auprès de 25 mères de différents milieux sociaux a permis d'interroger le rapport maternel aux différentes normes d'allaitement médicales et sociétales en France. Comment les mères se situent-elles par rapport à ces normes et comment les concilient-elles avec leur expérience ? À partir des données factuelles recueillies avec précision sur les parcours d'allaitement individuels, nous avons pu établir une typologie du rapport aux différentes normes d'allaitement. Les données recueillies dans l'étude Elfe ont été utilisées pour en proposer une quantification à une échelle représentative et élaborer une variable qui synthétise le rapport aux normes d'allaitement en France.

Déterminants de la conduite de la diversification alimentaire

Sophie Nicklaus¹, Marie Bournez^{1,2} et Eléa Ksiazek¹

¹ Inra, AgroSup Dijon, CNRS 1324 CSGA, Université Bourgogne Franche-Comté

² Centre Hospitalier Universitaire, Dijon, Service de Pédiatrie

Le Programme National Nutrition Santé (PNNS) conseille l'initiation de la diversification alimentaire à partir du 6^e mois révolu, mais pas avant le 4^e mois révolu, avec une introduction progressive des groupes d'aliments. Cependant, les caractéristiques de cette initiation sont encore mal connues en France. Grâce aux questionnaires remplis par les parents des enfants Elfe sur l'introduction de 28 groupes d'aliments entre les âges de 3 et 10 mois, nous avons pu déterminer les facteurs qui influent sur l'initiation de la diversification alimentaire, en particulier les caractéristiques familiales associées à l'introduction d'aliments de diversification avant 4 mois révolus.

L'âge moyen à la diversification est de 5,3 mois. Les enfants dont l'alimentation est diversifiée avant 4 mois révolus (21 %) sont plus souvent des garçons, issus de familles dont les 2 parents sont nés à l'étranger, où la mère a moins de 25 ans, un IMC supérieur à 25kg/m², un niveau d'études inférieur au bac et est fumeuse. Les caractéristiques associées aux groupes d'aliments les plus souvent introduits avant 4 mois révolus (céréales, légumes, fruits, pommes de terre) sont globalement les mêmes que celles associées à une diversification avant 4 mois, sauf pour les enfants de mères âgées de moins de 25 ans qui ont moins souvent reçu des boissons sucrées avant 4 mois.

Financement : Projet SOFI ANR-12-DSSA-0001, porté par Blandine de Lauzon-Guillain. Nous remercions le groupe « Alimentation » de la cohorte Elfe, en particulier Blandine de Lauzon-Guillain, Marie-Aline Charles, Sandrine Lioret, Sandra Wagner, Xavier Thierry, Christine Tichit, Séverine Gojard, Claire Kersuzan ; Thomas Pilorin pour le calcul des pondérations.

SESSION 5 : Une cohorte ouverte sur l'international

Grandir dans une famille d'origine immigrée en France : des expériences marquées par la migration ?

Tatiana Eremenko

Ined, CSIC

Aujourd'hui un nouveau-né sur quatre en France a un parent immigré, les proportions d'enfants issus de deux parents immigrés et de couples « mixtes » étant proches. Les origines de ces enfants reflètent en partie celles des migrants vers la France depuis trois décennies : 69 % ont des parents nés en Afrique, dont une majorité au Maghreb (40 %). Les modèles familiaux des sociétés de départ, ainsi que le vécu des parents durant leur enfance (comme le fait d'avoir été élevé par les deux parents, la seule mère ou d'autres membres de famille) participent à façonner leurs propres comportements familiaux. L'expérience de la migration (intervenue à l'enfance ou à l'âge adulte, son ancienneté) et de l'intégration dans le pays d'accueil (en termes d'activité, de lieu de résidence) ont aussi un impact sur les expériences de ces familles, telles que l'aide reçue de la famille élargie ou le niveau de vie du foyer.

Statut migratoire des parents et inégalités de santé à la naissance

Lidia Panico¹ et Bárbara Castillo Rico²

¹ Ined

² Banque de France

La littérature sur les inégalités dans l'enfance montre que les ressources et les comportements parentaux sont des « investissements » clés pour le futur développement de l'enfant. Les parents d'origine immigrée peuvent être plus ou moins aptes à faire ces investissements en fonction des politiques, des services disponibles et du soutien offerts par leur pays d'accueil. Il est donc intéressant d'étudier la relation entre le statut migratoire parental et la santé de l'enfant. Les données de l'étude Elfe suggèrent que, en France, les enfants de mère immigrée ont une meilleure santé à l'âge de 1 an que la population majoritaire sur de nombreux plans, y compris la santé respiratoire et la santé générale perçue, mais cet avantage n'est pas évident pour les enfants dont la mère est immigrée de deuxième génération. Les deux groupes semblent recourir davantage aux services d'urgence, ce qui laisse supposer un accès difficile aux services de soins primaires.

La cohorte *Millennium* au Royaume-Uni : ses origines, son avenir ?

Heather Joshi

University College London et Conseil scientifique Elfe

La cohorte *Millennium* a été lancée en 2000, à la suite des nombreux résultats des cohortes précédentes montrant les liens entre les conditions qui entourent la naissance et le devenir à l'âge adulte, dans le domaine de la santé comme dans celui des conditions socio-économiques. De nombreuses analyses ont examiné ces relations jusqu'à l'adolescence dans la cohorte *Millennium* grâce aux 11 premières années de suivi. Les données à l'âge de 14 ans viennent de paraître. L'étude va se poursuivre jusqu'à l'âge de 17 ans et en principe, jusqu'aux âges adultes si les financements sont obtenus. Après l'échec de la *Life Study*, une très grande cohorte qui aurait dû commencer en 2012, l'avenir est incertain mais l'apport de la série de grandes cohortes au Royaume-Uni reste essentiel.